

SP38 - l'infatigable

Sylvain Perier, connu sous le nom de SP38, est un peintre, street artiste, afficheur et artiste de performance français. Figure internationale du street art, il a produit des œuvres artistiques dans de nombreux pays depuis plus de 25 ans. Né en 1960 en Normandie, il a fait des études rapides à l'École des Beaux-Arts de Cherbourg. Il part vivre à Paris de 1981 à 1995 et s'implique dans de nombreux squats d'artistes, comme celui de la rue du Dragon, de la rue Blanche, du Garage 53, Boinod et d'autres. Il fait alors partie du collectif Zen Copyright, un groupe dédié à la peinture sauvage et la performance artistique underground, cofondé par Ed Neant.

En 1985, SP38 approche le mouvement du graffiti et de l'art urbain à Bondy (France) en faisant la connaissance, à l'initiative des VLP, de Miss Tic, de Jef Aérosol, d'Epsilon Point, de Blek le Rat, de Futura 2000, de Nuklé-Art, Banlieue-Banlieue et bien d'autres. En 1987, il participe à l'exposition « Free Art », avec Monique Peytral, Jean Starck, Robert Combas, Miss Tic, Jérôme Mesnager, Jef Aérosol, les VLP et d'autres artistes.

Quelque temps plus tard, à partir de 2001, SP38 crée fréquemment rue Dénoyez à Paris, peignant et collant des affiches sur les murs du quartier de Belleville. Ses œuvres ont notamment été exposées à la galerie « Frichez-nous la Paix » pour laquelle il s'était impliqué jusqu'à sa fermeture en juin 2015. Depuis 2008, SP 38 est actif pour l'aventure littéraire et artistique "Instin", initiée en 1997 par l'écrivain Patrick Chatelier, en collant ses affiches "INSTIN" dans le monde entier.

En août 1995, SP38 s'installe alors à Berlin (Allemagne), la ville qui représente pour lui à l'époque "l'endroit où tout était possible pour le mouvement des arts urbains". Il rejoint des lieux alternatifs artistiques allemands comme le Tacheles, le Acud, Prora à Rügen, la Blühende Landschaften Gallery et le Stattpad Wedding et Czentrifuga à Berlin. SP38 vit longtemps entre Berlin, Paris et Séoul (Corée), voyage à travers le monde, participant à des expositions, des performances de peinture en direct (live painting) et intervient toujours et encore avec ses affiches et autocollants dans l'espace urbain. Depuis deux ans maintenant, il vit et travaille en Normandie et à Berlin.

C'est en travaillant au Tacheles à Berlin, en 1995, que SP38 commence à transposer ses œuvres créées en atelier dans les rues de Berlin. Avec le peintre des 6, Rainer Brendel, ils installent leurs œuvres tout autour du Tacheles à Berlin-Mitte et façonnent les rues de ce quartier à côté de graffitis et de slogans politiques. À cette époque, SP38 était l'un des premiers street artistes à Berlin à coller des œuvres en papier (paste-ups) dans les rues.

La caractéristique de son travail est sa typographie récurrente et ses slogans courts et concis ainsi que ses mots composés en anglais ou en français qui abordent certaines thématiques. Souvent, ses mots/slogans présentent des ruptures inhabituelles afin d'obtenir une harmonie et un équilibre entre les grandes lettres peintes sur le format rectangulaire du papier. Écrites en une seule couleur (rouge, bleu, vert, rose ou or), ses grandes lettres étroites sont peintes au pinceau, à main levée sur du papier blanc en format affiche, puis reproduites à la main ou par sérigraphie. Ses affiches sont ensuite placées sur les murs dans les rues, en tant que séries d'une nouvelle édition, comme une campagne publicitaire, principalement

à Berlin-Mitte, son quartier de prédilection dans la capitale allemande depuis 1995.

SP38 aborde des thèmes socio-politiques de manière ludique avec des slogans ou de nouvelles combinaisons de mots, réduites le plus souvent avec un détournement poétique et ironique. Comme par exemple pour « Vive la crise », en réponse à la crise économique ou « Vive la bourgeoisie » en tant qu'expression ironique de la bourgeoisie conservatrice en partie détestée, classe dominante dans son pays d'origine. L'affiche « I don't wanna be your friend on Facebook », est une expression de son scepticisme à l'égard du monstre Facebook, toujours collée dans l'entrée du fameux Haus Schwarzenberg, un hot spot du street art à Berlin. Le collage « Escape » rappelle l'évasion d'Est en Ouest à Berlin au temps du mur ou le besoin d'aujourd'hui de s'échapper de la capitale allemande, en pleine mutation commerciale. « Erased », œuvre rééditée depuis 2016, sert de mot d'ordre de la gentrification et se trouve placée par SP38 depuis des années dans les quartiers menacés par la spéculation immobilière dans Berlin. « Evicted with love » (2017) est un oxymore et rappelle les expulsions de squats à Berlin et les souvenirs personnels de l'artiste. Le travail « Post Vandal » (2018) est le résultat en mots de sa réflexion sur le développement commercial du graffiti et du street art, de ses définitions et catégorisations, souvent inexacts, par des amateurs.

L'œuvre « Unite Korea » (2018) est un appel direct à la Corée à s'unir. Collée sur un mur de Berlin en grand format, elle rappelle la division et la réunification de l'Allemagne, et crée un lien entre l'histoire des deux pays. La série « Wall me » de 2019 est une référence directe au mur de Berlin pour les 30 ans de sa chute, célébrée en 2019, elle peut être traduite par « emmure-moi ». Pendant la crise du Covid-19 en 2020, SP38 trouve avec Jan Keu Leu, un ami d'enfance de Normandie, le slogan « Vivement Vivement » pour créer une nouvelle série et donner cette fois-ci un message d'espoir, pour voir peut-être la fin de la pandémie et aborder une nouvelle perspective.

L'artiste SP38 parvient encore et toujours à surprendre par le choix créatif et ludique de ses mots, empreints d'ironie, voire de sarcasmes, et à susciter une réflexion sur des phénomènes de société et des sujets socio-politiques actuels. Cela fait maintenant plus de 25 ans qu'il travaille sur papier, réalisant des affichages/collages, ainsi que des peintures sur mur, toiles... et reste par le fait du collage sauvage constant l'une des figures du street art les plus actives et infatigables de Berlin.

Katia Hermann,

' SP 38, L'INFATIGABLE '

Katia Hermann

freischaffende Kunsthistorikerin / Autorin / Kuratorin / Ausstellungsmacherin
independent art historian / writer / curator / exhibition-maker